

JOURNÉE MONDIALE DE L'ANOSMIE : RÉVEILLER LA PERTE DE L'ODORAT PAR LA RÉÉDUCATION ORTHOPHONIQUE

Longtemps considéré comme secondaire, souvent négligé, l'odorat demeure le parent pauvre de nos cinq sens alors même qu'il joue un rôle essentiel dans notre quotidien. Appréciation des aliments, détection des dangers, bien-être émotionnel, relations sociales : ce sens discret influence profondément notre qualité de vie. Sa perte, appelée anosmie, peut avoir des conséquences majeures pour les patients.

L'ODORAT, UN SENS CLÉ DE NOTRE ÉQUILIBRE

Présentes dans notre quotidien, que nous en ayons conscience ou non, **les odeurs intriguent, envoient ou dégoutent mais ne laisse jamais indifférentes**. Elles éveillent des **souvenirs**, agissent sur nos **émotions** et orientent nos **comportements**. Ces réactions nous permettent, entre autres, d'évaluer un danger (fuite de gaz, fumée...), d'apprécier ce que l'on mange, d'identifier des aliments périmés...

« L'odorat nourrit notre bien-être émotionnel et contribue à nos interactions sociales. On ne réalise l'importance de l'odorat qu'au moment où il nous fait défaut. Lorsqu'on en est privé, les répercussions sur la vie quotidienne peuvent être importantes et altérer la qualité de vie. » raconte le **Pr Franck Jegoux**, chef du service d'oto-rhino-laryngologie (ORL) et chirurgie maxillo-faciale du CHU de Rennes.

L'ANOSMIE, UNE AFFECTION ENCORE MÉCONNUE

Mise en lumière par la pandémie de Covid-19, **l'anosmie reste pourtant mal connue** alors qu'elle concerne environ **4 % de la population française**. Elle correspond à une perte totale de l'odorat, parfois partielle (hyposmie), voire à une déformation des odeurs (parosmie) ou à des perceptions olfactives inexistantes (fantosmie).

On distingue principalement **deux types d'anosmie** :

- > **Celle dite « de transmission »** liée à une obstruction des fosses nasales empêchant les odeurs d'atteindre les récepteurs olfactifs. Par exemple, en cas de rhinite chronique, de sinusite ou de polypes nasaux ;
- > **Celle dite « de perception »** lorsque les organes sensoriels sont atteints, autrement dit, les nerfs olfactifs sont altérés. Elle peut survenir après certaines infections, notamment celles des voies respiratoires supérieures, des maladies virales ou être associée à des maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson.

Plus rarement, **certains patients naissent sans odorat** : on parle alors d'anosmie congénitale, liée à une anomalie du développement des bulbes olfactifs.

« Dans les anosmies de transmission, des traitements existent, notamment chirurgicaux. Par exemple dans les cas de polyposse nasale, on peut recourir à la chirurgie pour retirer les polypes et les tissus inflammatoires mais la récupération de l'odorat reste incertaine et les récurrences possibles. En revanche, lorsqu'il s'agit d'une atteinte nerveuse ou cérébrale, il n'existe pas de traitement curatif à ce jour et c'est là que la rééducation prend tout son sens », précise le Pr Jegoux.

UN PARCOURS DE SOIN COORDONNÉ AU CHU DE RENNES

Depuis 2020, le service d'ORL du CHU de Rennes a mis en place **un parcours de prise en charge spécifique des patients anosmiques**, fondé sur une collaboration étroite entre médecins et **deux orthophonistes**, Chloé et Audrey, **spécialement formées à la rééducation de l'odorat**.

Les patients peuvent être orientés par leur médecin traitant, un ORL libéral ou par d'autres services du CHU, notamment la neurologie. Le diagnostic repose sur **une consultation spécialisée** comprenant un examen ORL, avec notamment une fibroscopie nasale, afin d'identifier l'origine du trouble.

Un **bilan olfactif approfondi** est ensuite réalisé par l'orthophoniste à l'aide du Sniffin' Sticks Test®, référence internationale pour l'évaluation de l'odorat. Ce test permet de mesurer le seuil de perception c'est-à-dire l'intensité la plus faible perçue ainsi que les capacités de discrimination et d'identification des odeurs, et d'en déterminer la sévérité.

« Cela nous permet de dresser un portrait olfactif du patient, de repérer ce qu'il sent ou ne sent pas, et d'identifier la nature exacte du trouble » explique **Chloé, orthophoniste** au CHU de Rennes.

LA RÉÉDUCATION ORTHOPHONIQUE : STIMULER LA MÉMOIRE ET LES ÉMOTIONS

Au-delà de l'évaluation sensorielle, l'orthophoniste s'attache à mesurer **l'impact de l'anosmie sur la qualité de vie** : perte du plaisir alimentaire, répercussions émotionnelles, difficultés sociales ou professionnelles.

Grâce à ce bilan, une **rééducation adaptée et personnalisée** est proposée au patient. Elle associe un travail sur la mémoire olfactive, l'imagerie mentale et les grandes familles d'odeurs (fruitées, florales, épicées, etc.). Les patients sont également invités à réaliser des exercices quotidiens à domicile.



Audrey Pignot et Chloé Chalvet, orthophonistes du CHU de Rennes spécialisées dans la prise en soins des patients anosmiques

« Nous travaillons sur les perceptions, mais aussi sur les souvenirs et les émotions associées aux odeurs. Par exemple, pour l'odeur du café, nous recréons mentalement la scène complète : le bruit de la machine, le café qui coule, l'environnement... afin de stimuler les réseaux de la mémoire olfactive », explique **Audrey, orthophoniste** au CHU de Rennes.

Contacts presse :

Direction de la communication – 02 99 28 42 40 – direction.communication@chu-rennes.fr

Les patients sont suivis une fois par semaine ou par quinzaine, sur une durée minimale de trois mois.

Si la récupération n'est pas systématique, de nombreux patients rapportent une **amélioration de leurs perceptions et de leur qualité de vie**, redonnant à l'odorat une place centrale dans leur quotidien.

27 février, c'est la journée mondiale de l'anosmie : mobilisation au CHU de Rennes

Chaque année, le 27 février est consacré à la Journée mondiale de l'anosmie, une initiative internationale visant à sensibiliser le grand public et les professionnels de santé aux troubles de l'odorat et à leurs impacts souvent méconnus sur la vie quotidienne. Cette journée met en lumière un handicap sensoriel encore trop discret dans le paysage médical alors qu'il touche une part significative de la population et influence profondément la qualité de vie des patients.

Au CHU de Rennes, les équipes soignantes et les orthophonistes impliquées dans la prise en charge des troubles olfactifs en collaboration avec le laboratoire Sanofi se mobilisent à cette occasion pour informer, échanger et valoriser les parcours de rééducation proposés au sein de l'établissement.

Vendredi 27 février

9h30 > 16h30

hall d'accueil du bloc hospital - Pontchaillou

Au programme :

- Des supports d'information et des outils pédagogiques ;
- Une expérience immersive en réalité virtuelle permettant de mieux comprendre l'impact de l'anosmie et de se mettre dans la peau d'un patient anosmique ;
- Une démonstration de test d'odeurs, Sniffin sticks test®, avec les orthophonistes du CHU formées à la prise en soin de l'anosmie.

Contacts presse :

Direction de la communication – 02 99 28 42 40 – direction.communication@chu-rennes.fr